



Pays bigouden

Treffiat

Un livre de photos sur la vie des chalutiers à terre

Dans un ouvrage photographique qui vient de sortir, Irène Jonas va à la rencontre des travailleurs de l'aire de carénage et des ateliers du port, au chevet des chalutiers, toute l'année.

Entretenus, auscultés, réparés. Entre leur construction et leur fin de vie, les chalutiers, dont la moyenne d'âge atteint 22 ans, reviennent régulièrement sur le terre-plein du port. En publiant *À l'ombre des chalutiers*, Irène Jonas a concrétisé un travail entamé il y a deux ans.

Ayant découvert Léchiat il y a vingt ans, la photographe séjourne le plus souvent possible dans « **cet endroit où il se passe toujours quelque chose** ».

Ses clichés rendent compte de la vie du port et des hommes, minuscules, face à l'impressionnante masse des bateaux, une fois mis hors d'eau.

« Ce qui m'intéresse, c'est l'humain »

L'ouvrage est particulièrement dédié à ceux qui, aux commandes de l'élevateur, œuvrent à la sortie et la remise à l'eau des navires. Irène Jonas s'intéresse aux gestes du travail et donne la parole, dans une introduction, à ces employés de la chambre de commerce et d'industrie.

Mécanique, chaudronnerie et peinture, une série de photos montre aussi les soins prodigués par les autres entreprises au chevet des navires.

Troublée par les touristes qui regardent les pêcheurs travailler à partir de



Irène Jonas, photographe et sociologue.

la terrasse de la criée, Irène Jonas a cherché à donner un autre sens, distinct d'un simple séjour de vacances, à sa présence à Léchiat.

« Je ne voulais pas voler d'images. J'avais envie d'un lien, que les gens soient parties prenantes de mon projet : ce qui m'intéresse, c'est

gène. Elle représente la vie, sans la reproduire aussi bien que dans la vraie vie ».

Cette professionnelle au parcours autodidacte réalise des travaux de textes et photos au sein de l'association Regarde, fondée en région parisienne avec deux autres photographes.

Passionnée par la sociologie de l'image, elle est l'auteur d'un ouvrage sorti en 2010 sur le devenir de la photo de famille.

Contact : par courriel (jonasirene@gmail.com).

A l'ombre de la pêche : 78 pages, aux éditions LP Conseils (Paris), est disponible, entre autres, à l'office du tourisme, la maison de la presse et au comptoir de la mer.

■ Réunion d'été de l'Association des pêcheurs plaisanciers

Accueil des nouveaux adhérents, actualités FNPPSE, conseil portuaire 2015, projet plaisance, etc.

Vendredi 5 août, 10 h, grande salle de la Providence. Gratuit. Contact : 02 98 58 96 57, 06 08 58 02 42, danoudin@orange.fr

l'humain», reconnaît la photographe.

Son livre est le premier volume d'un travail sur la pêche à terre, qu'elle compte prolonger à la criée et à la filature Le Drezen. Venue au numérique tardivement, Irène Jonas est restée fidèle au noir et blanc.

« Souvent, la photo couleur me